

CAHIER DE TEXTE

BILLYBEILLE

WiLd !

Evan PLACEY

traduit de l'anglais (Royaume-Uni)
par **Adélaïde Pralon**

Date d'écriture : **2017**

Date de traduction : **2018**

Billybeille fait partie de la sélection 2020 du comité de lecture du collectif Troisième bureau.

Cet extrait est publié avec l'aimable autorisation de son auteur et de sa traductrice.

Retour vers le Cahier de texte de *Billybeille* via le lien :
www.troisiembureau.com/2020/05/billybeille

Bonne lecture !

Troisième bureau
COLLECTIF ARTISTIQUE

Centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines

Le Petit Angle 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble

0033 476 001 230 | grenoble@troisiembureau.com | www.troisiembureau.com

Personnages

Billy, un garçon de 10 ans (presque 11)

Note sur le texte :

Une ligne de points : exprime un changement d'espace et de temps.

Quand Billy est avec sa ruche et ses abeilles, il faut qu'il soit réellement avec sa ruche et ses abeilles. Le reste du temps, il n'est pas nécessaire qu'il soit dans l'espace dont il parle (même si c'est possible). On peut imaginer qu'il saute sur un trampoline, se balance ou fait le cochon pendu tout en nous racontant des bribes de l'histoire qui a lieu à l'école ou ailleurs. J'ai suggéré parfois des solutions dans ce sens. L'idée principale étant qu'il soit souvent train de bouger, d'exercer une activité physique tout en parlant.

La musique et la physicalité du jeu doivent nous éclairer sur le fait qu'il a un TDAH (Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité), donc il est tout à fait possible que la musique et les mouvements soient sans rapport avec ce qu'il raconte.

Dans les scènes avec Maman et Papa, les personnages sont joués par Billy et figurés d'une façon ou d'une autre. Peut-être utilise-t-il des jouets, des dessins... il peut aussi ne pas employer le même ressort à chaque fois. Ces scènes ont lieu dans le passé.

Note sur la ponctuation :

Billy parle vite. Parfois, plusieurs phrases sont fondues en une. Essayez de ne pas rajouter des points là où il n'y en a pas.

Une ellipse (...) indique une prolongation de la pensée / une réflexion ou la recherche du mot juste. Il ne s'agit pas d'une interruption.

Un tiret (–) indique une interruption. Souvent, les pensées de Billy sont interrompues par une nouvelle pensée. Il ne s'agit pas d'une pause ou d'un temps.

En l'absence de ponctuation, les phrases s'enchaînent.

Billy apparaît. Il porte un masque d'apiculteur. Il s'approche d'une ruche. Le bourdonnement devient de plus en plus fort. Il retire son masque, pose les mains sur le toit de la ruche et s'apprête à l'ouvrir.

BILLY, regardant droit vers le public. –

« Reste assis.

Tu peux faire ça, non ?

T'as qu'à rester assis pendant la durée du spectacle.

C'est tout ce que t'as à faire.

Et ne parle pas. Évite de ricaner ou de faire des commentaires ou de te lever ou de pincer ton voisin ou de faire des bruits de pets ou des bruits de fermeture Éclair avec ta fermeture Éclair ou des bruits de métal avec tes boutons pression ou des bruits de scratch avec les scratches de tes chaussures – enfin, je vois que toi, t'as pas des chaussures à scratches, t'as des – ne fais pas des bruits de noeuds avec tes lacets – je ne sais pas trop ce que les lacets font comme bruit, mais bon, je veux pas le savoir – n'attache pas tes lacets entre eux ou à d'autres ou à tes lobes d'oreilles et n'essaie pas de les transformer en lasso pour capturer ton voisin de devant.

Regarde le monsieur, reste assis et ne dis pas un mot.

Oui ?

Billy ? Oui ?

Billy, je te pose une question. »

« Mais, madame, vous venez de me dire de ne pas dire un mot. »

Je souris à madame Cocker, ma prof de CM2, qui elle, ne sourit pas. Elle n'a pas souri depuis 2007, quand elle a perdu le concours de chiens du Nord-Est de jesispastropquoi parce que la petite Princesse Popo a été fidèle à son nom en faisant la grosse commission sur les godasses du juge et donc, comme la communauté des chiens de jesispastropquoi est assez petite dans cette région et que les gens parlent forcément et que le mot caca de chien était sur toutes les langues, sa carrière de dresseuse de chien a pris fin brutalement et elle n'a pas eu d'autre choix que de devenir maîtresse d'école pour des animaux comme nous, les enfants de l'École du Chêne.

Je le sais parce qu'elle nous l'a dit.

Je sais aussi qu'elle n'avait pas de cheveux gris avant de devenir maîtresse et plus précisément avant de devenir ma maîtresse.

Elle mime « Reste assis » avec sa bouche alors j'obéis.

Parce que c'est tout ce que j'ai à faire.

Pendant trente minutes.

Le temps que ça fait sûrement déjà.

Sûrement.

Parce que ça fait sûrement déjà 100 minutes.

Parce qu'appeler ça un « spectacle », c'est exagéré, c'est juste un type avec un Powerpoint qui raconte qu'il était dyslexique et nul à l'école et qu'il a travaillé dur et que maintenant il a gagné une médaille de bronze aux Jeux olympiques en dressage.

Reste. Assis.

Rien que ça.

Reste.

Assis.

(Il commence à se balancer d'avant en arrière, sans décoller les pieds du sol.)

Reste.

Assis.

Que ça.

(Il commence à sauter doucement sur le trampoline.)

Reste.

Assis.

(Il saute de plus en plus haut.)

Reste

Assis

Reste

Assis

Reste

Assis

Reste

Assis !

(Il fait maintenant d'énormes bonds tout en parlant)

Je me concentre

Sur un élastique à cheveux rouge

Pour m'empêcher de bouger

Je tire doucement sur l'élastique rouge. Pour voir ce que Sheena va faire. Mais elle ne bouge pas.

Alors je tire un peu plus fort et je libère l'élastique !

Je vise. Et feu ! (*Il effectue ses mouvements au ralenti comme dans la scène qu'il imagine*)

L'élastique décolle au-dessus de la foule électrique

Et tout le monde lève les yeux comme si un feu d'artifice arc-en-ciel avait explosé dans les airs et
(Soudain la scène retourne à la normale)

Madame Cocker m'attrape par le bras et, comme si elle tirait sur la laisse d'un chien réticent,
elle me sort de l'auditorium de l'école.

.....
Billy est près de la ruche. Elle est usée, tout comme l'équipement d'apiculteur à côté.

Tout en parlant, Billy enfle la tenue de protection.

Ça, c'est la ruche où vivent mes abeilles. (*Il retire le couvercle*) Elle est dans un jardin commun à tout l'immeuble, mais personne d'autre ne vient vraiment s'en servir alors ils me laissent m'occuper de mes abeilles, surtout parce que les miennes ne sont pas vraiment, tu sais... (*il en sort une dans un bocal*) vivantes. Bien sûr.

Normalement les ruches font du bruit.

Les abeilles bougent *tout le temps*.

Et on dirait qu'elles sont DÉCHAÎNÉES

Et DÉSORDONNÉES

Et FOLLES

Mais en fait, c'est tout le contraire.

Dès la naissance, chaque abeille sait ce qu'elle a à faire. Elle sait qui elle est dans le monde.

(*Il soulève des bocaux*) Il y a des abeilles nourricières

Et des abeilles gardiennes

Et des abeilles fossoyeuses

Et des abeilles butineuses

(*à propos du bocal*) Et celle-là, c'est... oh j'ai oublié de... elles ont presque toutes des étiquettes.

Je ne sais pas si tu t'en souviens, mais tu m'as donné cette ruche parce que tu allais la jeter et la combinaison aussi et je les voulais pour pouvoir m'entraîner. Papa ? Tu t'en souviens ?

J'ai demandé à Maman quand tu allais revenir et elle m'a pas répondu – c'est ce qu'elle fait quand elle m'a déjà dit quelque chose alors que j'écoutais pas et qu'elle est *fatiguée de toujours tout répéter*, Billy. Et je lui ai demandé si je pouvais t'appeler parce que je voulais te dire que l'été arrive et que j'ai peur que tes abeilles essaient et elle m'a répondu que tu n'avais pas encore de nouveau téléphone et pourquoi je n'écrivais pas une lettre plutôt ?

Donc, c'est ce que je fais.

Mais genre dans ma tête.

Parfois je vais voir tes ruches, Papa – celles qui sont sur le toit du centre culturel, tu sais ?

Je ne sais pas si tu as pensé à leur dire que tu t'en allais ? Je regarde, de loin, je monte l'escalier de secours, et je leur dis bonjour, c'est tout. Et celle-là (*à propos du bocal*) c'est Danny le faux bourdon. C'est une abeille mâle. Les mâles n'ont aucune fonction dans la ruche.

Ils font que... partir.

Mais parfois c'est la Reine qui part. À la recherche d'une nouvelle maison.

Et elle emmène une flopée d'abeilles avec elle.

Ce qu'on appelle un essaim.

Un gros tas d'abeilles volantes.

Bzzzzzzzzzzzzzz !

Ce qui est terrible.

Parce que si elles essaient et qu'elles ne trouvent pas de maison, elles meurent de faim.

C'est pour ça que nous, les apiculteurs, on les surveille, pour les empêcher d'essaimer.

Pas vrai, Papa ?

.....
Maman a les yeux gonflés, les ongles, manucurés hier, ou la semaine dernière, complètement rongés.

« Papa a encore oublié de payer ? »

Elle me regarde comme si j'étais un extra-terrestre.

« Je sais pas. T'as l'air... »

« Si j'ai l'air de quoi que ce soit, c'est sûrement lié au fait que j'ai dû expliquer à mon patron – qui ne peut déjà pas me saquer et qui ne supporte déjà pas de me laisser partir à 5 heures tous les jours pour que je puisse préparer le dîner de mon fils qui de toute façon ne le mangera pas – que je devais partir encore plus tôt aujourd'hui pour aller voir la directrice de l'école.

Un temps.

Je remarque un extincteur sur le mur.

« N'y pense même pas. Assieds-toi. »

Je ne m'étais pas rendu compte que j'étais debout.

La porte s'ouvre et Madame Grommel, la directrice, sort du bureau.

Ma maman se lève et avance la tête baissée, comme si c'était elle qui avait lancé l'élastique.

« Il aurait pu blesser quelqu'un, vous comprenez, et enfin, c'est une chance que votre Billy ne vise pas très bien sinon ce champion olympique aurait été privé de compétition pour des années. »

Maman répond : « Il est désolé, il regrette, n'est-ce pas Billy ? »

« Vous comprenez, avec tous ces *trucs de famille*. »

Trucs de famille c'est l'expression qu'elle emploie pour parler de toi, Papa. Maman a évoqué ces trucs de famille au cours de pas mal de rendez-vous avec madame Grommel.

« S'il ne change pas de comportement, un jour ou l'autre, nous serons obligés de – »

« On cherche des solutions. On s'est inscrits à un programme qui commence bientôt et je pense vraiment que ça va »

« Et les médicaments ? La dernière fois que nous nous sommes vues, vous alliez vous renseigner sur »

De l'autre côté de la vitre, il y a un papillon. Ses pattes s'accrochent au carreau, ses ailes battent doucement, comme s'il me disait quelque chose en morse. Il me raconte qu'il est tout seul. *Viens avec moi*, battent ses ailes. *Viens avec moi dans les pissenlits et les chrysanthèmes des blés et les marguerites, et ensemble, on pourra –*

« Oui ? Billy ? » Madame Grommel me regarde par-dessus ses lunettes.

« ...Oui » je dis. Même si je ne sais pas trop à quoi je dis oui.

Je retourne à la fenêtre mais le papillon a disparu.

Pendant que Maman et moi, on attend le bus, un ballon de foot roule vers moi alors je shoote dedans pour l'envoyer de l'autre côté de la rue. Quoi, c'est ce qu'on est censé faire avec un ballon de foot, non ?

Connor court de l'autre côté de la rue pour le récupérer.

« Attention, Connor, regarde avant de traverser ! Il ne faut pas jouer au foot au milieu de la rue, Billy. »

J'ai envie de dire à la mère de Connor que c'est Connor qui a joué au foot en premier. Mais je me tais et dans ma tête, je me promets de raconter à Maman que je me suis retenu et peut-être qu'elle me donnera une récompense.

« Salut, Sandra », lance ma Maman d'un air timide.

« Oh, Laura, bonjour, je ne t'avais pas vue. J'espère que tu ne m'en veux pas, je ne voudrais pas que Billy se blesse, c'est tout, les voitures roulent tellement vite dans cette rue. J'ai écrit à la mairie au moins trois fois, il faut vraiment qu'ils changent la limitation de vitesse mais –

« Connor, tu veux bien regarder où tu vas ? Tu veux que ta mère fasse une crise cardiaque à 35 ans ? » elle dit très fort. La mère de Connor à 42 ans. On est allés à ses 40 ans.

« Connor, tu veux ramasser ce maudit ballon et le tenir à la main ? Dépêche-toi, j'ai un poulet dans la mijoteuse » – Même si ça ne sert à rien d'avoir une mijoteuse si on est obligé de se dépêcher.

Maman sourit : « C'était sympa de – Sandra, j'ai l'impression que ça fait une éternité qu'on ne s'est pas vues. Et que les garçons n'ont pas – ça fait une éternité, non ? On devrait organiser quelque chose, comme ça les garçons pourraient – on a déménagé, mais on n'est pas très loin, on est juste de l'autre côté de – »

« Connor, s'il te plaît – excuse-moi, Laura, c'est juste que, j'ai l'impression que je sens déjà l'odeur de mon dîner qui brûle, haha, mais oui, on se capte bientôt. À fond. À fond. »

.....

Billy est près de sa ruche. Il attrape un sac et en sort un cadre en bois couvert de cire.

Ça, c'est mes cadres.

Ça, c'est la cire où elles conservent le miel. Le miel ne se gâte jamais, c'est ce que tu m'as dit et je sais que tu croyais que j'écoutais jamais, Papa, mais c'est pas vrai.

Ça, c'est l'enfumeur pour calmer les abeilles.

Et ça, *(il sort une abeille dans un bocal)* c'est une ouvrière. Billy, je l'ai appelée comme moi.

Je l'ai emmenée à l'école une fois, j'avais mis ma combinaison d'apiculteur aussi. Après ça, tout le monde a commencé à m'appeler Billy l'Abeille ce qui est, enfin, c'est même pas vraiment un insulte.

Et ça *(un autre bocal)*, c'est la Reine des abeilles.

(Jouant la reine qui parle à Billy) : « Pourquoi ne peux-tu pas ranger ta chambre ? Pourquoi ne ranges-tu pas les choses quand tu as fini de jouer avec ? J'ai même écrit une liste exprès - tu n'as plus qu'à cocher. »

Et parfois Billy l'Abeille est tellement frénétique et affairé autour d'une chose qu'il oublie qu'il était censé faire autre chose.

Et il se retrouve à bourdonner en rond et en rond et en rond.

« Regarde ta liste, Billy ».

Mais Billy a perdu la liste.

Et « Je t'aime Billybeille ».

Mais bzz bzz bzz l'Abeille, ça l'énerve, la liste et le bourdonnement alors il dit :

« Je te déteste, Maman, je te déteste ! »

Et il regrette mais c'est trop tard et on ne peut plus rien y faire.

Papa, je suis retourné voir tes abeilles aujourd'hui.

Par-dessus la barrière

À travers le parc

Au bout de la rue

En bas de la colline

En haut de l'escalier de secours

Sur le toit.

Elles font de plus en plus de bruit ce qui veut dire que la boîte devient de plus en plus pleine et qu'elles risquent d'essaimer et je vais te dire un secret, Papa, je vais les retenir pour toi.

Parce qu'un apiculteur doit d'abord savoir deviner qu'une ruche va essaimer, ce que j'ai déjà fait

Mais le plus dur, c'est d'*empêcher* l'essaimage.

Parce que ce que je dois faire, c'est *(il montre tout en expliquant.)*

Repérer la reine parmi toutes les abeilles et m'assurer qu'elle est bien dans la nouvelle boîte.

Ensuite retirer les cadres couverts d'abeilles et... SECOUER ! *(Il secoue.)*

Secouer les abeilles pour les faire tomber dans leur nouvelle ruche.

Et ensuite, elles seront tellement occupées à reconstruire leur nouvelle maison qu'elles ne pourront plus essaimer.

Tout ce que j'ai à faire, c'est secouer les 50 000 abeilles.

Et ensuite tu reviendras et la tête que tu feras quand tu comprendras que c'est moi qui les ai sauvées !

Il regarde la ruche sur le toit. Le bourdonnement devient plus fort. Pause.

Je rentre en vitesse à la maison et Maman attend à la grille de derrière : « Où t'étais passé ? »

.....

[...]